

Rubrique vie de l'association n°71 (octobre 2012) :

Côté tristesse :



Salut mon Fabrice

Le 31 juillet dernier, nous avons perdu du même coup un ami très cher, un défenseur fervent de la biodiversité domestique, une base inestimable de données pour l'Association et le parrain de notre fils Noé.

Fabrice Absous aura été pendant longtemps le responsable du fichier "bétail" de FERME; compilant inlassablement références et adresses de détenteurs d'animaux rares dans une large palette s'étendant de la chèvre Cou-Clair du Berry dont il a été l'un des premiers défenseurs, à la vache Marañchine, en passant par le mouton de Soay et bien d'autres encore, parfois plus exotiques tel que le buffle d'Asie, les dromadaires, et autres ratites...

Si la maladie qui le rongait le rendait parfois difficile à appréhender, il était d'ordinaire généreux dans l'effort quand il s'agissait de vous dégoter la "bestiole introuvable" ! Sa mémoire stupéfiante qui me portait bien souvent à le taxer de "génie inexploité" recelait un carnet d'adresse digne d'un ambassadeur. Et si sa silhouette hirsute semblait l'apparenter plus facilement à l'ours

des cavernes qu'à l'homme moderne, son cœur et ses yeux étaient ceux d'un enfant. Il est parti avec un petit bout de nos cœurs.

Sébastien

Côté manifestations :

A venir :

Les animaux de la basse cour 2012, 26, 27 et 28 octobre 2012 à Grasse (sous réserve).

Salon Primevère : 8, 9 et 10 mars 2013 à Lyon

On y était :

Stand au salon Eglantine (71), le 3 juin 2012

Le mois de juin 2012 a, en moyenne, été froid et humide. Comme chacun le sait une moyenne peut cacher des extrêmes. Le dimanche 03 juin a été particulièrement froid et humide. C'est donc sous une fine pluie que j'ai installé le stand de FERME au salon Eglantine de Saint Martin du Tertre, en Saône et Loire. Comme son nom le laisse deviner, le village est perché sur une butte, un joli village. J'avais demandé à être installé sous un barnum, ce qui m'a rendu service. Le salon Eglantine est un salon "éco-bio" qui regroupe une soixantaine d'exposants dans les rues et les cours du village et dont l'entrée est gratuite. Les Romains avaient des jours fastes et des jours néfastes. J'aurais du lire dans le comportement de mes poulets sacrés ce jour là. J'avais installé des cages avec plusieurs races de poules en démonstration : Gauloise blanche, Faverolles françaises, et Marans dans les variétés coucou argenté et froment. Quelques œufs étaient aussi de la partie : dindes, pintades, canes, poules grandes races et naines. Les affiches de l'expo itinérante de FERME avait été installées en fond et j'avais mis ma documentation personnelle (livres, photos) à disposition, le tout complété par les journaux de FERME à vendre. Jour néfaste auraient dit les poulets. J'ai vu peu de monde, les quelques visiteurs qui avaient bravé les éléments et profité des deux heures de relative éclaircie dans l'après midi, venaient surtout pour faire des emplettes. J'ai eu

quelques discussions intéressantes avec des éleveurs de volailles qui s'approvisionnent ici ou là en animaux de race mais ne font pas reproduire, ou très peu, ou bien croisent leurs différentes races. Je pense qu'il y a là pour nous matière à réflexion : une race relève de choix d'éleveurs, élever c'est aussi sélectionner. Tous les animaux nés de parents de telle ou telle race ne sont pas bons à garder en tant que reproducteurs. Pour maintenir une race, il faut pouvoir trier dans la descendance et donc, d'une part, faire naître un assez grand nombre d'animaux et /ou, d'autre part, savoir ne pas mettre en reproduction des animaux qui ne conviennent pas. Pour clore la fin d'après midi qui avait enregistré un pic de température à 16°C, un orage a éclaté, accompagné de pluie battante qui tombait en oblique sous le barnum devenu un abri bien dérisoire, d'autant qu'installé dans la cour d'un particulier en contrebas de la route, l'eau s'est mise à raviner entre les pattes de mes volailles. J'ai fait ce que j'ai pu pour essayer de parer au plus pressé. Mes volailles ont été remisées dans leurs caisses assez rapidement mais les divers livres et affiches ont souffert... Les visiteurs ayant déserté les lieux j'ai pu aller chercher ma voiture dans le pré désigné aux exposants pour regagner mes pénates. Jour néfaste. Tous les voitures s'embourbaient pour accéder à l'unique possibilité de sortie. Il a fallu requérir les services d'un agriculteur et de son tracteur pour les sortir une à une. Une soixantaine d'exposants, disais-je précédemment. Bien entendu la pluie n'avait pas cessé. Malgré la sympathie des organisateurs que nous avons rencontrés sur le stand de FERME au salon Primevère de Lyon, je dois dire que j'ai été peu convaincu par l'intérêt de la présence de notre stand sur le salon Eglantine.

Pour FERME, J-F Bridou

Stand à la FOIRE BIO et TRANSITION

Ecotourisme en Trièves (38) le 16 sept. 2012

La foire écolo de Mens durait auparavant un weekend entier, il fallait trouver un lieu pour dormir le samedi soir... Cette évocation est

maintenant une histoire passée. Est-ce bien, moins bien, nous allons peut-être nous en rendre compte cette année !

Première réflexion, soit nous dormons sur place, soit nous partons très tôt, nous choisissons de partir de bonne heure. Sachant que la foire ouvre à 9 heures, qu'il faut 1 heure pour s'installer correctement, et deux heures pour faire le trajet de Lyon, nous partons à six heures du matin...

Il fait beau, la route est guère circulée, les derniers kilomètres dans le Trièves sont de toute beauté, l'accueil à Mens est impeccable, un bénévole nous accompagne jusqu'à notre emplacement.

Nous montons le stand ainsi que le petit chapiteau, il va nous abriter du soleil, qui s'annonce ardent, mais qui sert aussi de support à l'affichage et la décoration.

Cette année, les exposants sont installés dans les rues du village, précisément sur quatre placettes. La notre est la plus éloignée, mais il y a une certaine cohérence, les voisins sont pépiniéristes, jardiniers...

Il est neuf heures quand nous finissons notre installation, et déjà, les premiers visiteurs se présentent à nous ! Au fil de la journée, nous constatons que la foire attire beaucoup de gens assez proche de l'agriculture en général. Les questions sont quelque fois technique, voire très technique : que mangent les cochons, en quelle proportion les céréales, légumes... ???

Nous n'avons pas toujours réponse à donner, mais heureusement les référents des différentes familles animales domestiques seront présents plus tard au téléphone ou par courriel pour répondre aux interrogations. L'avantage d'être à deux pour tenir le stand est que, à tour de rôle, nous pouvons visiter ce qui nous entoure. Il y a un marchand de voiture électrique (une marque au losange), un ou plusieurs revendeurs de poêles à bois, des artisans créateurs de jolies choses totalement inutiles, mais jolies. Sur une des quatre placettes sont regroupées les associations, puis sur le plus grand espace, le plus loin de nous il y a l'alimentaire, souvent régional, miel (des ruches avec des abeilles noires), des fromages de brebis (troupeau de

Thones et Marthod), ou de chèvres (du Rove), pas très local, mais pas très fréquent... Il y a toujours de la part des visiteurs une forte demande pour la basse-cour, quand dans ces races de volailles il y en a des locales, la conversation est plus motivée, sensible, reconnaissante !
Combien de fois ai-je évoqué la poule du Vercors ???
Nul ne sait !!!

Nous avons eu la visite d'organiseurs d'autres foires écolo locale, dans la Drôme, à La Mure...

Mme le maire de Mens est venu nous rendre visite, elle a fait une découverte, elle ne connaissait pas notre association !

De nombreux éleveurs sont passés, et avons eu d'intéressantes conversations, mais ce ne sont pas de gros acheteurs de notre littérature, nous avons plutôt donné des morceaux de papier afin qu'ils puissent noter une adresse, ou deux.

Mais peut-être finiront-ils par adhérer un jour ?

La fin de la journée est arrivée assez rapidement...

Bilan communication satisfaisant, à mon avis ; bilan financier largement supérieur à l'année précédente, le soleil était bien présent et les gens de Grenoble ont fait le déplacement.

Voilà prêt à recommencer, nous avons passé du bon temps, malgré la longueur de la journée 5 heures > 22 heures !

C'était le compte-rendu de Michel Baarsch, accompagné dans ce périple par Annick...

Côté journal et catalogue :

On cherche des bonnes volontés pour appeler une dizaine de personnes au téléphone pour mettre à jour le catalogue. Ce sera à faire au mois de décembre. Contacter Agathe : 09 75 74 42 72 ou association.ferme@orange.fr

Nous vous préparons aussi pour un prochain envoi la liste des associations engagées dans la préservation des races de poules.

Côté CA :

Le prochain CA :

le 16 décembre à Cellieu chez Magalie Brosse

Côté actions de sauvegarde :

Nous vous parlions la dernière fois du berger de Savoie et bien ... nous continuons. Le 30 septembre, a eu lieu à Marthod le rassemblement Berger de Savoie, et l'heure où nous imprimons, nous n'avons pas plus de détails (et guère de place)... mais cela viendra ...

Des nouvelles aussi de Falou, qui a rencontré Couma, ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants (en fait 5 pour une première portée). Une femelle Hitou, a été donnée par Magalie dans le cadre d'une action de sauvegarde. Yves, éleveur de Vaches Ferrandaises et de Chèvres du Massif Central est donc l'heureux nouveau propriétaire d'un berger de Savoie...



Côté réunions

Le 3 septembre a eu lieu à la région Rhône Alpes, une réunion pour réunir toutes les associations de races de la Région Rhône Alpes. FERME étant très représentée sur Rhône Alpes, nous y sommes allés, et nous vous raconterons plus tard, par manque de place ... (il va falloir négocier encore une page en plus avec le rédacteur en chef....☺).

Agathe Pothin, présidente de FERME